
Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.5892

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902

Matériaux et technique(s) : papier vergé | encre, | encre, | crayon de couleur

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort rose et à la reliure brochée au fil. Réglerie 5x5, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Des cartes au crayon de couleur multicolore.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices journaliers de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1901-1902. Les dates mentionnées vont du 02 au 18 juillet 1902. Contenu : Des dictées et des devoirs de grammaire (conjugaison, analyse grammaticale). Des exercices d'écriture (traçage des lettres). Des exercices de calcul (problèmes, calculs). Quatre cartes géographiques réalisées à l'encre noire et au crayon de couleur : L'Espagne et le Portugal, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Grammaire

Orthographe, dictées

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Lieux : L'Étang-Vergy

ESPACNE PORTUGAL

Les colonies Portugaises sont le Cap-Vert, l'Angola et l'Angola, le Mozambique.

Les colonies Espagnoles sont les îles Fernando-PO, Minorque, Corisco



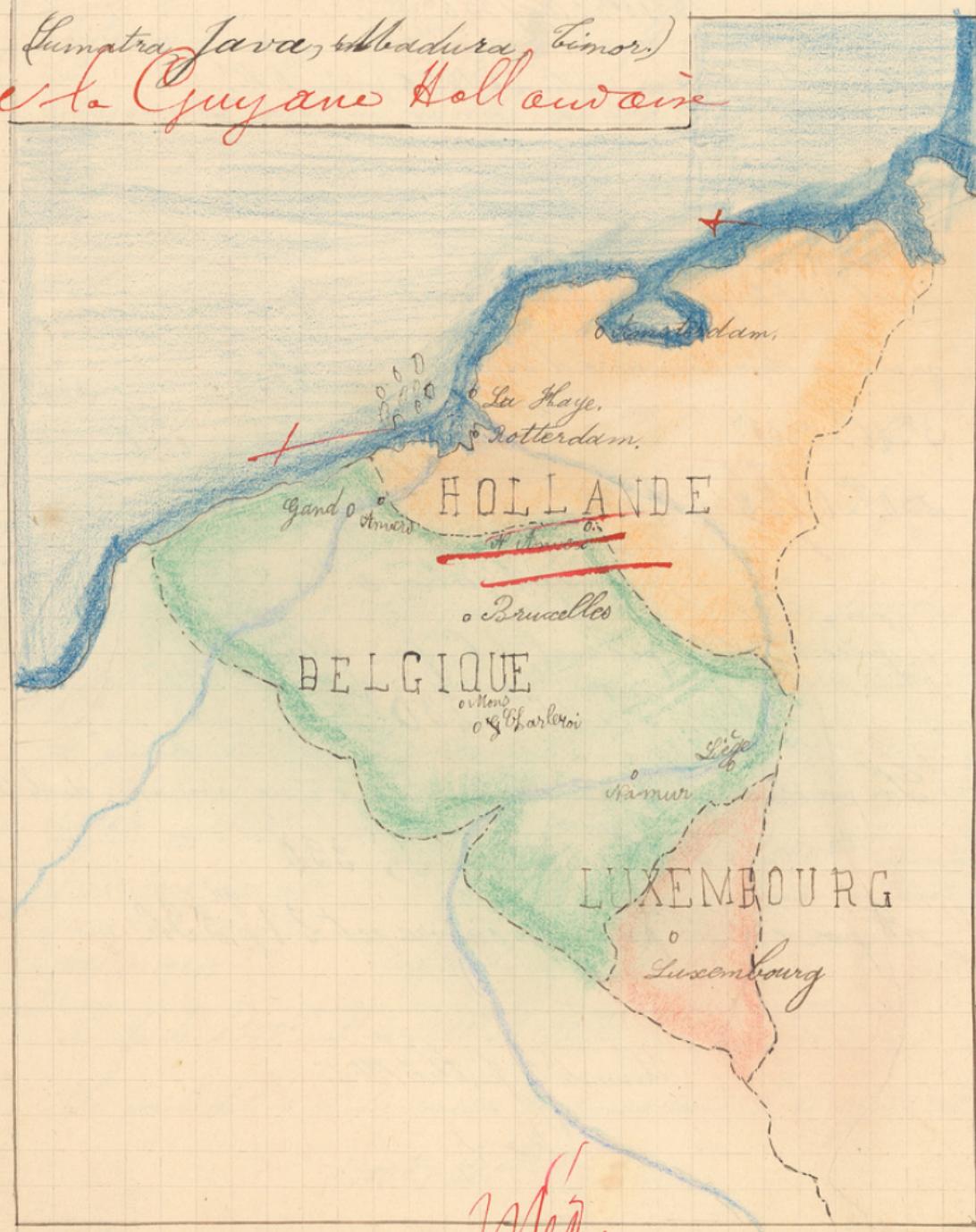
Mardi 2 Juillet 1902

Alphonse

Dorey F

PAYS-BAS

Les colonies Hollandaises sont : les îles de la Sonde,
Sumatra, Java, Madura, Timor,
et la Guyane Hollandaise



Same di 5 Juillet 1902

Mer.

Dorey.F

Dorey. F.

Le défilé des prisonniers.

Depuis huit jours nous étions prisonniers, dans une presque halle
abri la Meuse sans pain, sans bois. Un ordre vint, on forma les
rangs et les vaincus se mirent à défilier devant les vainqueurs
dont les musiques jouaient la Marsillaise.

Hâves, broue, nous dûmes traverser la ville de Sedan.

Passer devant l'ennemi qui vous insulte, c'est encore possible
car la rage vous soutient et au fond de tout désespoir
viril il se cache toujours une espérance de vengeance;
mais passer devant les femmes, les vieillards, les enfants
de son pays, passer degradé prisonnier d'armes comme
un vil bétail que d'ignobles bergers poussent avec la
croise des fusils en guise de boullettes et avec les baïon-
nettes en guise d'aiguillons, c'est épouvantable. Le cos-
tume militaire nous brûlait les os et nous eussions pré-
féré marcher nu et la corde au cou qu'ainsi les bras
pendants et sans arme!

Heureux ceux qui sont vaincus sur la terre étrangère!

Cette défaite n'est rien à côté de la défaite subie sur le sol

de la patrie.